ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

Convention monétaire à Indianapolis.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 20 janvier—Les préparatifs de la convention monétaire sont presque terminés et les délégués n'auront qu'à commencer leurs travaux quand ils s'assembleront la semaine prochaine.

Les dépêches et des lettres reçues aujourd'hui établissent que des nombreuses villes enverront des délégués. La liste des hommes proéminents dans les affaires et la politique, qui prendront part aux travaux de la convention, augmente tous les jours.

M. Shaw, gouverneur de l'Etat de l'Iowa, présidera la convention.

Il arrivera lundi prochain en compagnie de douze représentants éminents des hommes d'affaires de Des Moines.

Les préparatifs de la réception du président Dole à Washington.

Presse Associée

Washington, 20 janvier—Le département de la guerre fait de grands préparatifs pour la réception du présidnt Dole à Washington. Ordre est donné à toutes les troupes de la capitale et des environs de s'assembler à la gare sous les ordrés du colonel Sumner. Le défilé sera remarquable pendant le trajet de la gare à l'hôtel où le distingué visiteur recevra les hauts fonctionnaires du gouvernement.

Il est probable que le président McKinley échangera des visites avec le président Dole.

Un chemin de fer transcontinental dans l'Amérique du Sud.

Presse Associée.

New York, 20 janvier— Une dépêche privée reçue ce soir établit que le gouvernement du Chili a décidé la construction du chemin transcontinental projeté.

Mort d'un journaliste.

Presse Associée.

Vicksburg, Mississipi, 20 janvier—John F. Battaille, chroniqueur du «Vicksburg Herald» pendant de nombreuses années, un correspondant de journaux bien connu, est mort d'une pneumonie, après quelques jours de maladie. Il était âgé de quarante-quatre ans. Une veuve et six enfants lui survivent.

L'affaire Luetgert.

Presse Associée

Chicago, Illinois, 20 janvier—Dans l'espoir d'entendre Adolph L. Luetgert faire sa déposition une foule immense s'était assemblée devant le palais de justice aujourd'hui. Mais pour prévenir une poussée comme celle d'hier, qui a presque pris les proportions d'une panique, le nombre des gardiens aux portes du tribunal avait été doublé.

On n'a admis que les personnes munies de cartes ou convoquées au tribunal pour d'autres affaires.

Mais Luetgert n'a pas parlé. L'audience a été consacrée à l'audition de témoins.

Le fils du gros fabricant de saucisses, Louis, et Charles Luetgert, ancien associé de l'accusé, ont été appelés à la barre des témoins.

Leurs dépositions ont été les mêmes qu'au procès précédent.

A la Chambre des Représentants.

Presse Asrociée

Washington, 20 janvier — Le «speaker» Reed, de son fauteuil de président, et M. Bailey, leader des démocrates, de sa place, se sont mesurés du regard à la fin des débats sur la question cubaine, aujourd'hui, et se sont engagés dans une queston de véracité.

Cet incident sensationnel a complètement éclipsé l'intérêt attaché à la discussion de la question cubaine, discussion qui dure sans interruption depuis trois jours, à propos du budget diplomatique et consulaire.

Hier, M. Williams, démocrate du Mississipi, avait notifié la Chambre qu'une motion tendant au renvoi du budget à la commission avec instructions spéciales serait présentée à la fin des débats d'aujourd'hui.

Mais aujourd'hui, quand M. Bailey a présenté cette motion, elle a été écartée par le «speaker» comme n'étant pas à l'ordre.

Alors M. Bailey a fait frémir les membres de la Chambre en affirmant que par une entente personnelle avec le speaker le renvoi à la commission devait être soumis à un vote.

Le speaker a hautement démenti cette assertion, et c'est alors que ces deux leaders de partis, pâles et la voix tremblante d'émotion, ont fait des déclarations l'un contre l'autre, pendant que les spectateurs des tribunes les regardaient étonnés etqu'un tumulte s'élevait parmi les membres.

M. Smith, du Michigan, qui avait assisté, dit-on, à l'entretien de M. Reed et de M. Bailey, a corroboré l'assertion du speaker.

Une motion tendant au rappel de la décision du président a été repoussée par 168 voix contre 114, un vote de parti.

Comme les deux jours précédents les populistes ont voté avec les démocrates contre la majorité complète des républicains.

M. Champ Clark, du Missouri, a prononcé un discours caractéristique, et M. Johnson, de l'Indiana, a fait appel à l'esprit conservateur. Ce dernier a exposé le résultat de ses observations durant son récent voyage dans l'île de Cuba.

M. Dingley, du Maine, a prononcé un discours d'une heure dans lequel il a expliqué les causes de la réducton des salaires dans les fabriques de cotonnades de la Nouvelle-Angleterre.

DERNIERE HEURE.

Soumission d'insurgés.

Presse Associée—

La Havane, île de Cuba, 20 janvier—Les autorités espagnoles rapportent que le général insurgé Juan Masso Parra, et ses troupes comprenant les lieutenants-colonels Augustin Ferria et Jose Carmen Hernandez, les majors Feliciano Quesada, Saturni Leon et Victoriano Gomez, six autres officierrs et 110 soldats, ont fait à Fomento leur soumission au général Aguirre et à senor Marco Garcia, gouverneur de la province de Santa Clara. Les insurgés se sont mis en ligne, dit-on, et ont livré leurs armes en criant «Vive l'Espagne», «Vive la reine régente», «Vive l'autonomie».

Le général Juan Masso Parra est un frère de senor Bartolome Masso, président de la République cubaine.

On dit que dans les dix derniers jours les insurgés ont perdu 115 hommes. Les Espagnols ont fait 34 prisonniers et ont pris 242 fusils.

En outre des troupes du général Parra 56 hommes armés ont fait leur soumission, entre autres deux lieutenants-colonels et trois officiers.

Les troupes espagnoles ont eu, d'après les mêmes rapports, douze hommes tués et quatre-vingt-treize blessés.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

LE SANG EST DE L'ARGENT.

Considérez votre corps comme un système de gouvernement. Votre sang en est la banque.

Quelle est la monnaie dont il fait usage? de l'or? Non De l'argent? Non.

La monnaie courante de votre corps, c'est le sang.

La stabilité de votre gouvernement dépend de ses fonds. Sa force repose sur le fer.

Trop peu de fer dans votre sang conduit à la banqueroute.

Etes-vous en banqueronte?

Si vous êtes faibles, maigres, pâles, nerveux, si vous vous fatiguez bien vite c'est que vous êtes à la veille de la banqueroute. Si vous n'avez pas de réserve, il faut vous en créer une meilleure.

Faites-vous un nouveau capital de sang argent; mettez du fer dans votre sang. Prenez le Iron Tonic du Dr Harter.

Cela vous fera éviter la crise.

La nature fera le reste.

Un sang riche est un sang rouge. La couleur rouge vient du fer. Cette expression "fort comme du fer" est littéralement vraie. Cela veut dire qu'un sang rouge, des jouges rouges, des ongles roses, une peau rosée viennent du fer qui donne la force du fer à toutes les parties de votre corps.

Si vous n'en avez pas, le Iron Tonic du Dr Harter vous en donnera

Toutes les faiblesses des organes—les affections de l'estomac, du foie, du cœur, des bronches—viennent de ce que le sang manque de force vitale—il faut y faire pénétrer beaucoup de fer.

L'indigestion, la perte de l'appétit, les maux de tête, les maux de reins, l'absence de vitalité, l'anémie, les troubles des femmes, la faiblesse générale, les frissons, les fièvres peuvent être guéris par le Iron Tonic du Dr Harter.

Le docteur Smith, d'Indianapolis, le grand examinateur médical du A. O. U. W., dit:

Après avoir prescrit le Iron Tonic du Dr Harter, je n'hésite pas à déclarer que c'est un médicament de haute valeur. Il est spécialement efficace dans tous les cas de débilité, il purifie et enrichit le sang; il aide la digestion, il relève l'appétit et donne une nouvelle vie et la vigueur au patient. L'absence de ce désagréable goût d'encre que l'on trouve dans les autres préparations ferrugineuses, est une de ses principales qualités.

Se vend partout.

Une dose échantillon des Little Liver Pills du Dr Harter et un Livre de Songe sont envoyés franc de port par la malle.

Les Little Liver Pills du Dr Harter font toute l'affaire.

Protestation.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 20 janvier—Herr Jadzeniski, un Polonais, a protesté vigoureusement à la Chambre basse de la diète prussienne contre le projet d'augmentation du fonds destiné à l'établissement des Allemands comme propriétaire dans le duché de Posen et la Westphalie. Il a dit que ce projet constituait un "manque de paternité de la part du roi envers les Polonais».

Le baron Von Hammerstein-Loxter, ministre de l'agriculture, a répondu d'une façon indignée à cette assertion.

Le projet a été renvoyé à la commission du budget.

En Chine.

Presse Associée.

Londres, 21 janvier—Un correspondant du "Times", télégraphiant de Chine, dit qu'à la seconde entrevue avec le Tsong-Li-Yamen, mercredi, les remontrances du chargé d'affaires russe, M. Pavloff, ont été de la nature d'une intimidation contre l'ouverture de Talien Wan.

Il a menacé la Chine de représailles; il a ajouté que la Russie lui retirerait son amitié et sa protection.

Les chinois hésitent, tout en reconnaissant que les avantages qu'offrent les conditions de l'Angleterre constituent la meilleure preuve de son désir de maintenir l'intégrité de l'empire.

Un article du "Times".

Presse Associée.

Londres, 20 janvier — Dans un éditorial le *Times*, commentant le discours de M. Hitts, à la chambre des représentants des Etats-Unis, s'exprime ainsi:

Nous prétendons que le président McKinley ne désire pas avoir la main forcée par l'opposition. Il ne désire pas la guerre avec l'Espagne, parcequ'il a à cœur le développement économique et commercial des Etats-Unis. Cependant, il semble douteux qu'il soit assez fort pour résister à la pression exercée sur lui. Un des changements *kaleidoscopiques* de la politique américaine vient de produire.

La question cubaine est évidemment beaucoup plus grave qu'il y a deux ans, et le gouvernement n'est pas plus fort.

Un accident peut précipiter les évènements.

Les arrestations à Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 20 janvier—Il y a eu en tout quinze arrestations à Paris, aujourd'hui, et la plupart de ceux qui ont été arrêtés ont été maintenus en prison.

A Rouen, la police a chargé les étudiants, mais elle n'a pas réussi à les disperser.

Les soldats sont consignés dans les casernes et des forces de police occupent les rues.

Des démonstrations antisémitiques ont eu lieu durant la journée entière. Des journaux soutenant Dreyfus ont été brûlés à l'Université.

Malgré l'interdiction du gouvernement le comité d'organisation de la démonstration atisémitique qui a eu lieu lundi au Tivoli a décidé de faire une démonstration publique dans l'après-midi de dimanche.

Les étudiants devant la résidendence de Zola.

Presse Associée.

Paris, France, 20 janvier—Du Quartier Latin, deux mille étudiants se sont rendus à l'Hôtel des Invalides. Quelques-uns ont crié "Vive l'Empereur". Puis ils ont traversé les ponts. La police les a alors séparés en deux groupes.

L'un a fait une démonstration devant la caserne de la Pépinière; l'autre, qui comptait cinq cents étudiants, s'est rendu à la résidence de Zola, où ils ont poussé les cris habituels.

La police les a finalement dispersés.

Il y a eu une démonstration antisémitique à Rouen.

Les étudiants d'Alger ont fait une autre démonstration. La police les a dispersés à plusieurs reprises. De nombreux manifestants ont été arrêtés. Il y a eu des bagarres fréquentes dans le marché juif. Plusieurs personnes ont été légèrement blessées.

Au Congrès du Nicaragua.

Presse Associée.

Managua, Nicaragua, 20 janvier, par voie de Galveston—Le congrès du Nicaragua a déclaré aujourd'hui illégal le changement du nom de la Banque du Nicaragua en celui de Banque de l'Amérique Centrale, ainsi que le transfert du siège social du Nicaragua à Londres.

Malgré le veto du président Zélaya le congrès a confirmé la loi faisant remise des arrérages de trois années pour les taxes locales sur le café, le cacao, le tabac et les plantations sucrières.

On annonce que les membres de la commission du canal du Nicaragua et les délégués des capitalistes et des entrepreneurs de Chicago sont en bonne santé. Ils inspectent avec soin le tracé du canal.

Le Port de Kiao-Chau.

Presse Associée

Londres, 21 janvier—Dépêche de Shanghai au *Times*:

On annonce dans les cercles officiels de Shanghai que le gouvernement allemand fera de Kiao Chau un port ouvert, sous privilège exclusif pour les allemands, sur les mêmes lignes que le port de Hong-Kong, où le territoire est loué par le gouvernement de la Chine.

Terrible crime en France.

Presse Associée.

Paris, France, 20 janvier—Près de Severac le Château trois jeunes gens après avoir outragé une servante l'ont placée inconsciente sur la voie d'un chemin de fer à l'arrivée d'un train. La malheureuse a eu les deux jambes coupées.

Ses cris ont été entendus et des secours sont arrivés.

Les trois criminels sont sous les verrons.

Nous pouvons vous servir
Si vous portez des verres
Lunettes en aluminum à 50c.
" en aluminum à $1 00
" en plaqué, à $1 50
" sans cadre, à $1 00
Moritz Optical Co., ltd.,
1035 rue du Canal.
7 janv. 26

Discours de lord Wolseley.

Presse Associée.

Londres, 20 janvier—Le général lord Garnet Wolseley, feld-maréchal et commandant en chef de l'armée anglaise, parlant ce soir à un banquet donné à Londres, a affirmé que si l'Angleterre déclarait la guerre demain elle aurait deux des plus magnifiques corps d'armée, complètement équipés, prêts dans n'importe quel port avant que les navires fussent en mesure de les embarquer.

Il a ajouté que si les soldats étaient mieux payés on n'éprouverait aucune difficulté à trouver des recrues.

Mort d'une actrice.

Presse Associée.

Londres, 20 janvier—Mme Katherine Forsythe, l'actrice, autrefois de Philadelphie, est morte hier à Londres.

Marchés divers.

Paris, 20 janvier — La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 2 1[2 centimes.

Londres, 20 janvier—Consolidés au comptant, 112 13[16; à terme 112 15[16.

Liverpool, 20 janvier— Coton spot — Demande bonne; prix stable.

American middling fair 3 19[32d. good middling 3 5[16d; american middling 3 3[16d; low middling 3 11[32d; good ordinary 2 7[8d; ordinary 2 23[32d.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 10,900 coton américain.

Recettes 19,000 balles dont 14,800 coton américain.

Futurs—calmes avec demande modérée à l'ouverture, stables à la cloture

American middling l. m. c., janvier 3 10d; janvier et février 3 09d; février et mars 3 09d; mars et avril 3 09d; avril et mai 3 10d; mai et juin 3 11d; juin et juillet 3 12d; juillet et août 3 12d; août et septembre 3 13d; septembre et octobre 3 14d; octobre et novembre 3 14d; novembre et décembre 3 15d.

New York, 20 janvier—Coton spot—stable et sans changement à l'ouverture.

Midling uplands 5 7[8; midling gulf 6 1[8.

Ventes 292 balles.

New York, 20 janvier— Futurs stables à la cloture.

Ventes 118,000 balles.

Janvier 5 68; février 5 68; mars 5 72; avril 5 75; mai 5 78; juin 5 81; juillet 5 84; août 5 87; septembre 5 88; octobre 5 91, novembre 5 93.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété améliorée et de valeur du Troisième District.

Connu comme No 2515 rue Remparts, entre les rues Poète et Musique.

The Third District Building Association vs Lilian Hyde, femme d'Oscar Antoine

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 55,134—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, dans le premier district de cette ville, le JEUDI, 3 février 1898, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qu'y s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui y appartiennent en quelque sorte, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Remparts, St-Claude, Poète et Musique le dit îlet est désigné par le numéro municipal 369 et le dit lot par le numéro vingt et un, conformément à un plan déposé dans le bureau de F. DeArmas, ancien notaire en cette ville et mesure en mesure française trente trois pieds de face à la rue Remparts sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Frank Zengel, avocat pour le plaignant.
30 déc—30—jan 6 13 20 27—fév 3

VENTES A L'ENCAN.

PAR PAUL & GURLEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un Excellent Placement

Le Joli, Commode et Confortable COTTAGE DOUBLE, Nos 415 et 417 rue Derbigny, près Conti.

Succession de Nicholas Stumpf.

No 53,116.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division E.

PAR PAUL & GURLEY Albert Paul, Encanteur—Bureau No 727 rue Commune—Le MARDI, 8 février 1898, à midi, à la Bourse des Encanteurs Numéro 629 rue Commune près Camp, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, siégeant en lieu de l'Hon George H. Théard, juge de la la dite Cour Division E, maintenant absent en date du 31 décembre 1897, in re et pour le compte de la succession de Nicolas Stumpf (No 53,116 du dossier de la dite Cour) sera vendu à l'encan—

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, dans l'îlet 220, borné par les rues Derbigny, Roman, Conti et St Louis, désigné par le No 2 dudit îlet sur un plan de Louis Pille en date du 1er mai 1841, et mesurant 26 pieds 6 pouces et 3 lignes de face à la rue Derbigny, sur une profondeur entre lignes parallèles de 148 pieds 1 mesure anglaise.

Ainsi (et ensemble avec les ci-dessus) la portion du fond du lot No 3 se joignant au lot No 2 dans le fond et mesurant 26 pieds, 6 pouces et 3 lignes de profondeur dans le fond du Lot No 3 sur une profondeur entre lignes parallèles de 18 pieds formant un L au lot No 2.

Les améliorations consistent en un joli, confortable et désirable cottage double, bien subdivisé, connu par les Nos 415 et 417 rue Derbigny, loué à excessivement attrayante et à proximité des marchés, églises, etc. Un placement remunératif et permanent.

Conditions—Un tiers ou plus comptant au gré de l'acquéreur et la balance à un crédit de un et deux ans avec les clauses usuelles de sécurité, portant intérêt au taux de 8 0[0 a partir de la date jusqu'au paiement. Actes de vente aux frais de l'acquéreur pardevant Geo W. Dearing, notaire. L'acquéreur assumant en plus de son enchère les taxes de ville et d'Etat pour l'année 1897. Un dépôt de 10 0[0 exigé au moment de l'adjudication.

5 jan—8 9 16 23 30 fév 6

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

Cottages simples et doubles Nos 5926, 5928 et 5930 RUE MAGAZINE, Entre les rues State et Eleanore.

Katie Borns et als vs Charles Von Hoven, Tuteur.

No 55,105—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orleans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, Encanteur—Bureau 138 rue Carondelet—JEUDI, 27 janvier 1898, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune il sera vendu aux enchères publiques, en vertu d'un jugement rendu le 14 décembre 1897 et signé le 20 décembre 1897, par l'Hon. N. H. Rightor, juge de la susdite Cour, Division D, dans l'affaire ci-dessus intitulée, les propriétés suivantes, à savoir—

1° Le cottage double à un étage Nos 5928 et 5930 rue des Magasins, dans le Six ème District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Magazine, Constance, Eléonore et State, contenant cinq chambres, écurie et citerne. Le lot de terre est désigné par la lettre B, sur un plan d'arpentage par S. G. de l'Isle, voyer, en date du 17 décembre 1897 et mesurant conformément 30 pieds 9 pouces de face à la rue Magazine par 150 pieds de profondeur sur la ligne inférieure, se séparant du lot A sur l'îdit devis, 150 pieds 4 pouces sur la ligne supérieure, sur la rue Bloomingdale et 36 pieds 8 pouces de largeur sur la ligne du fond.

2° Le cottage simple en bois No 5926 rue Magazine dans les mêmes district et îlet et se joignant à la propriété ci-dessus décrite, contenant trois chambres, hangar, etc. Le lot de terre est désigné par la lettre "A" sur le susdit devis par De l'Isle, mesurant conformément 24 pieds de face à la rue Magazine sur 150 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Le terrain est bien rempli le voisinage excellent, à proximité de plusieurs lignes de chars, et pour demeure ou comme placement sûr et payant la propriété est bien située.

Conditions—Un tiers ou plus comptant au gré de l'acquéreur, la balance en deux paiements égaux 1 et 2 ans de crédit, pour des billets spécialement garantis par hypothèque et lien du vendeur portant 8 pour cent d'intérêt à partir de la date de l'adjudication jusqu'au paiement final, les dits billets devant être subdivisés pour plus de sécurité, les améliorations devant être assurées et les polices transférées au porteur des billets et l'assomption par les acquéreurs des taxes dues et exigibles en 1898 en sus et au-dessus du prix d'adjudication; 10 pour cent comptant du prix d'achat requis des acquéreurs au moment de l'adjudication.

Actes de vente pardevant Charles Forman, notaire, aux frais des acquéreurs.

26 déc—26—jan 2 9 16 23 27

LOUISVILLE AND NASHVILLE SOUTHWESTERN LIMITED

Fait le trajet le plus rapide entre la Nouvelle-Orléans et New York. Pas de charge extra pour ce service. Chars buffet en route.

VENTES A L'ENCAN.

PAR PAUL & GURLEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

SPLENDIDE OCCASION —pour un— PLACEMENT LUCRATIF

Propriétés de Choix du Deuxième District

Le Vaste, Moderne et Commode Cottage Double, Nos 940 et 942, rue St-Philippe, encoignure Bourgogne Ensemble avec

Le Gracieux Cottage Simple Y TOUCHANT, CONNU COMME LE No 934 RUE ST PHILIPPE

LE CONFORTABLE ET SUBSTANTIEL COTTAGE DOUBLE EN Briques, Nos 731 et 733 Rue St-Philippe, près Royale

Succession de G Terranova et Francesca Fiorito, sa femme.

No 52,668. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C.

PAR PAUL & GURLEY—ALBERT PAUL Encanteur—JEUDI, le 27 janvier 1898, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St Charles, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté le 21 décembre 1897, dans l'affaire et pour le compte de la succession de G. Terranova et Francesca Fiorito, sa femme, il sera vendu à l'enchère publique à savoir—

Un certain lot ou portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges, servitudes, etc., ci-dessus y appartenant ou en dépendant situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Dauphine, St Philippe, Bourbon et Dumaine formant l'encoignure des rues St-Philippe et Bourbon, mesurant, en mesure américaine, 66 pieds 2 pouces et 4 lignes de face à la rue St-Philippe sur une profondeur et façade à la rue Bourbon de 65 pieds et 1 ligne.

Les améliorations comprennent le vaste et confortablement distribué et récemment construit cottage double en bois, désigné par les numéros municipaux 940 et 942 rue St-Philippe, contenant 4 chambres vastes et bien ventillé, cuisine, etc., de chaque côté, citerne, hydrant, etc., en commun avec celui-ci et aux cottages adjacents. Aussi le cottage résidence simple, gracieux et confortable sur le même lot et contigu à la propriété ci-dessus décrite désigné par le numéro municipal 934 rue St-Philippe, contenant 3 chambres, galerie de coté, hangar, etc., allée sur le coté et toujours loué, et rapportant $10 par mois.

Ces propriétés sont admirablement situées, à proximité d'églises, écoles et marchés et désirables soit comme résidences ou comme placement

2° Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, et privilèges ci-dessus y appartenant ou en dépendant situé dans le Deuxième District de cette ville, en l'îlet borné par les rues St Philippe, Bourbon, Ursulines et Royale et mesurant en mesure française 30 pieds de face à la rue St Philippe sur 90 pieds de profondeur plus ou moins.

Les améliorations comprennent le vaste et substantiel cottage double à un étage en briques, avec vaste bâtisse double à deux étages en bois dans le fond, désigné par les Nos 731 et 733 rue St Philippe. Le tout bien distribué, allée, cour pavée, hydrant; location centrale, à proximité de tous les avantages et convenablement administrée rapporterait facilement entre $30 et $35 par mois.

Conditions de la vente—Un tiers ou plus comptant au gré de l'acquéreur, la balance à un et deux ans à 8 pour cent d'intérêt avec lien du vendeur, pour la balance du prix non payé, ensemble avec l'hypothèque, 5 pour cent honoraires d'avocat en cas d'un procès pour forcer le paiement des billets; assurances et autres clauses usuelles de sécurité.

Actes de vente aux frais des acquéreurs pardevant Felix J. Puig, notaire. Un dépôt de 10 pour cent requis au moment de l'adjudication

26 déc—26—jan 2 9 16 23 27

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 55,273—Division B—Lionel J. Fleury vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Lionel J. Fleury soit et est par le présent acceptée par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers, et qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée devant Jos. D. Taylor, notaire public, en son office No 734 rue Commune, en cette ville, le mercredi, 26e jour du mois de janvier 1898, à onze heures A. M., dans le but d'élire un syndic et voter pour ou contre la décharge du dit Lionel J. Fleury, et aussi voter et délibérer sur toutes autres matières qui pourront être portées devant eux, et que dans l'intervalle toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, conformément à la loi.

Nouvelle Orléans, 4 janvier 1898.
(Signé) FRED. D. KING, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
6 jan—6 16 26

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 55,280—Cour Civile de District—Division C.—Nathan Hirsch vs ses créanciers—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Nathan Hirsch soit convoquée et tenue pardevant William Ardill, notaire public en son bureau, No 830 rue Commune, en cette ville, commençant le MARDI, 8me jour de février 1898 à 11 heures A. M., dans le but de considérer et déterminer l'application du pétitionnaire pour un répit et voter sur toutes autres matières qui pourra en leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne ainsi que la propriété dudit pétitionnaire soient suspendues et que Herman Michel, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1898.
(Signé) F. A. MONROE, Juge
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
5 janv—5 26—fév 4

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 68 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

DEUXIÈME PARTIE.

VILLE DE MILLIONNAIRES

XIV

DANS LA PRAIRIE.

—Il est vrai que je me suis attaché à vous diriger, à vous former. J'ai été votre professeur, dit le vieillard avec une pointe d'amour-propre, mais il faut reconnaître que vous ne m'avez pas donné beaucoup de peine! Vous étiez ce qu'on appelle douée!.... Seulement, lorsque je vous ai rencontrée, vous ne connaissiez guère Paris.... Et peut être sans un bon guide vous y seriez-vous perdue!....

—C'était au coin de la rue de Rivoli....

—Et de l'entrée des Tuileries...

—Je pleurais en me demandant de quel côté j'allais me diriger....ne sachant à qui recourir, n'ayant plus qu'une dizaine de francs dans ma poche....

—Sur la somme que cette pauvre Kerdaniel vous avait avancée....

—Donnait serait plus juste, car il y avait bien peu de chances que je puisse jamais les lui rendre....Et sans cet heureux hasard!....

—Je m'arrêtai....

—Pour me demander la cause de ce grand chagrin....

—Ce fut un bonheur pour moi...

—Et pour moi donc! ajouta la modiste.

—Je vous forçai à relever la tête, et la vue de votre visage en larmes me causa une émotion que je n'avais pas prévue. Jamais je ne me serais attendu à découvrir des traits aussi charmants sous la coëffe d'une pauvre Bretonne. Dès le premier coup d'œil, je me dis que vous seriez un événement dans ma vie....Et vous l'avez été, Caro!

C'était le petit nom que le duc donnait à sa maitresse dans l'intimité.

Elle demanda:

—Vous ne m'avez toujours pas dit ce qui vous amène ici ce soir?....

—Voilà.... Depuis quelque temps j'avais à Lussay toute ma famille.... Elle n'est pas nombreuse. Elle se compose en tout de trois personnes....

—Votre petite-fille, d'abord!

—Gabrielle....et ensuite son mari et la vieille marquise de Bordes, mon amie. Un point, c'est tout....Je ne compte pas quelques cousins éloignés comme on en a toujours et dont l'unique souci est de calculer à leurs moments perdus les chances d'une succession éventuelle....Or, j'ai remarqué ceci, qu'à part la vieille marquise, toute cette famille est dans le plus grand désarroi....

—M. de Bordes et sa femme ne s'entendraient pas?....

—Au contraire, il y a entre eux la plus évidente des sympathies. Leur union est sans nuages.... Mais je ne sais pourquoi en ce moment, ils sont aussi éteints, aussi tristes, je dirais presque aussi funèbres l'un que l'autre....

—A quoi attribuez-vous?...

—Si je le savais, c'est le cas de dire que je ne serais pas ici. Ce matin, mes oiseaux se sont envolés à l'improviste, en prétextant la nécessité d'un petit voyage dans leurs terres de Touraine.... Ils sont à Paris pour deux jours seulement et comme j'ai été assez sot, pendant que je les tenais chez moi, pour ne pas tirer au clair cette affaire et me renseigner sur les causes de cette invraisemblable tristesse, j'ai pris le train.... Je passerai la matinée demain à Paris; je verrai Gabrielle, et il faudra bien qu'elle me dise ce qui se passe!.... Pauvre Gabrille, si gentille, si aimante!.... Encore un verre de ce château-Laffitte, Caro!

—Si vous voulez! Et vous n'avez pas d'idée?....

—Sur quoi?....

—Sur ce trouble dont vous me parlez.

—Pas la moindre!....

—Le marquis n'aurait pas fait de pertes?

—Non!

—Il ne serait pas survenu quelque sujet de brouille?....

—Aucun. Debordes est le plus loyal garçon du monde et sa femme n'a des yeux que pour lui....

—La vieille marquise?....

—Je lui ai demandé son avis en catimini. Elle ne sait rien...

—Et cette tristesse est bien réelle?.... Votre tendresse de grand'père n'a rien d'exagéré?..

—Nullement.

—C'est étrange!

—Voilà des jeunes gens, car, à mes yeux, Raymond et sa femme sont toujours de la première jeunesse — qui ont tout pour être heureux, fortune santé estime du monde, et brusquement — cela date de quelques jours, — un mauvais vent souffle et ce bonheur semble disparaître.... Le mari est sombre, sombre comme la nuit.... la femme s'inquiète se tourmente.... Elle est prise d'impatiences.... Elle devient nerveuse.... Je la surprends avec des yeux rouges et elle passe des heures à griffonner je ne sais quoi en secret.... Elle expédie des lettres à droite et à gauche dont personne ne connait l'objet. Elle reçoit un véritable courrier de ministre, et comme je lui demandais l'autre jour pourquoi toutes ces paperasses, elle m'a répondu d'un air mystérieux: —Grand-père, c'est pour une bonne œuvre!.... Eh bien! ma chère amie, cette bonne œuvre trop mystérieuse me taquine.... et je tiens à en connaître le but.... Demain, je pense, si je suis un peu diplomate, je percerai à jour ce grand secret.... Non que je me défie de ma Gabrielle!.... Dieu m'en garde! mais je me défie des bonnes œuvres qui font pleurer les sœurs de charité qui s'en occupent et j'aurai le cœur net de cette affaire.

—Vous avez raison! Et vous retournerez à Lussay?....

—Dès que j'aurai vu Gabrielle.

—Passerez-vous à la rue de la Paix avant votre départ?

—Je ne crois pas.... Des amis doivent m'arriver dans la journée, et bien que ce soit tout à fait des intimes, je désire être à Lussay avant eux...

Le duc ajouta en souriant:

—Et puis je suis toujours un peu gêné parmi toutes vos demoiselles qui me regardent avec des yeux narquois.... Je sais qu'elles doivent se dire: —Voilà un vieux viveur qui vient payer les notes de quelques cocottes!... Et ça m'ennie!

—Quelle timidité!

—On ne se fait pas! Vous ne me verrez donc probablement pas demain.... Mais je reviendrai!

—Bientôt?....

—Certes. Vous savez que c'es un grand bonheur pour moi d'être auprès de vous, Caro! Mon amitié pour vous est aussi profonde....

La modiste acheva rapidement:

—Que ma reconnaisance mon ami!

—Ne parlons pas de ça! C'est moi qui suis votre débiteur. Ce qui me plait de Lussay, c'est que je n'y suis pas loin de vous! Quarante minutes de chemin de fer, et crac j'arrive.

..A votre prochain voyage, je vous montraire une petit merveille....

—De quel genre?

—Une de mes compatriotes qui m'a tout à falt rappelé mon entrée dans ma bonne ville de Paris....

—Ah!

—Oui, une pauvre jeune fille honnête, intelligente et courageuse, qu'une amie m'a recommandée en mourant et qui m'est arrivée en coëffe à la religieuse et en jupe de futaine....

—Comme vous jadis!....

—Tout à fait!

—Et vous l'avez prise?....

—Avec plaisir.... Je devais bien cela à la mémoire de ma pauvre Kerdaniel....

—A propos, et son fils, que devient-il?

—Il va mieux....C'est un miracle qu'il ait survécu à ses blessures....Il doit rentrer en France....

—Prochainement?

—Je pense que ça ne tardera pas....

—Elle est jolie votre petite Bretonne!

—Il faut la voir! Toutes les paroles ne valent pas un coup d'œil! Et quelle ardeur, quelle grâce!

—Un verre d'anisette?....

—De chartreuse, s'il vous plait.

Le vieillard sonna.

Le maitre d'hôtel se présenta:

—Monsieur le duc?....

—L'addition, je vous prie, Constant.

—Bien, monsieur le duc.

A minuit trois quarts, le vieillard déposait la célèbre modiste à sa porte.

Du trottoir sur lequel elle